

DE PARTOUT.

—Dans le service de table du sultan de Turquie, il y a des plats en or massif assez grands pour y baigner un enfant de deux ans.

—Mme Hannah Chard, du New Jersey, vient d'abandonner l'usage de la pipe.

Cette vénérable personne a 107 ans bien comptés, et elle ne fume plus de crainte d'abréger ses jours!

—Une condition précaire existe dans les provinces du nord et du centre de l'Inde, à cause de la sécheresse. Des émeutes pour se procurer des vivres ont éclaté, et on craint encore de nouveaux désordres. Les autorités ont pris toutes les précautions possibles pour les supprimer, et distribuer des secours afin de soulager la détresse qui existe.

—Les yankees de New York font concurrence aux parisiens pour la consommation des cuisses de grenouilles. On en consomme 600,000 paires par jour à New York.

—Le gouvernement français va envoyer 12,000 hommes de troupes à Madagascar pour anéantir les bandes de brigands qui infestent le pays.

—La récolte de sucre de la Louisiane sera, cette année, l'une des plus considérables dont il soit fait mention dans les annales de cette industrie.

C'est une bonne aubaine pour Louisiane, attendu que la récolte de sucre à Cuba est presque nulle, cette année.

—Bisbu, ville minière de l'Arizona d'environ 2,500 âmes a été détruite par un orage.

—Une grande poudrière vient d'être détruite par une explosion à Buluwayo, Afrique du Sud. Cinq blancs ont été tués et beaucoup d'autres blessés. Un grand nombre de Cafres campés près de la poudrière, ont été écrasés à mort ou mutilés par des morceaux de rocher lancé sur eux par l'explosion. La prison et le marché sont convertis en hôpital.

—Le meuble le plus riche et le plus coûteux de l'univers est la chaise qui sert de trône au schah de Perse. Ce meuble est de la grosseur d'un grand buffet, et en or massif enrichi d'un grand nombre de pierres précieuses. On estime sa valeur à \$20,000,000.

—Un mariage sensationnel a été célébré à la mairie des Près Saint Gervais, France.

Mme Vve Chaput, âgée de cinquante ans, entreprenseuse de camionnage, convola en seconde noce avec M. Goulard âgé de vingt-sept ans, frère de la femme de son fils. Ce qui fait que, tout en restant la mère de son fils, la nouvelle Mme Goulard devient sa belle-sœur; son fils ayant des enfants, elle se trouve de ce fait la tante de ces petits enfants.

—On signale dans le Nouveau Jersey une ferme où tout se fait par l'électricité, même le labour; Des pelles électriques bêchent six rayons à la fois; brisent les mottes et préparent le terrain. Les semoirs électriques dispersent le grain. On active la poussée des raves au moyen d'un fort courant électrique qui leur fait atteindre un développement inconnu jusqu'à ce jour. Finalement, pendant la nuit, la ferme est magnifiquement éclairée par la lumière électrique.

—Elles sont rares les nations de l'Europe, dit le "Figaro," qui se trouvent assez riches pour se traiter elles-mêmes

aussi bien qu'elles le font pour le traître Dreyfus.

Le gouvernement, avec son génie habituel des affaires, trouve moyen de dépenser annuellement \$12,000 par année pour maintenir sur une petite île un homme qui a été dégradé pour trahison.

Si Dreyfus vivait encore vingt ans, ce qui n'aurait rien d'extraordinaire, il aurait coûté au pays un peu plus de \$400,000.

On n'a jamais vu dans l'histoire, un être humain inspirer assez d'intérêt à son pays pour dépenser à son sujet 14,000 francs par année, dans le seul but de connaître la condition de sa santé. Si un ministre pris de cauchemar apprend en rêve que Dreyfus s'est évadé, il en coûte 1500 francs au pays pour l'envoi de télégrammes.

Si Dreyfus prend un rhume, il en coûte 1000 francs pour annoncer cet événement aux autorités; si un vaisseau allemand ou anglais est signalé à quelques milles de l'île du Diable, le gouvernement a à verser 2,000 francs pour en être instruit.

En outre, les gardiens du traître Dreyfus sont soumis à la plus cruelle discipline. Ils ne peuvent quitter des yeux leur prisonnier qui, fort tranquillement, l'air indifférent, se promène les mains derrière le dos, en fumant sa pipe.

Beaucoup de ces gardiens tombent de fatigue ou d'insomnie, car ils ont l'ordre de ne pas perdre leur prisonnier de vue.

—D'après les dernières nouvelles reçues de Guayaquil, Equateur, toute la partie comprise entre la poste et la douane a été détruite par le feu. La douane, y compris tous les consulats, deux églises, quatre banques, tous les hôtels, à l'exception d'un seul; les casernes, l'arsenal, et la plupart des grands établissements de commerce.

Des centaines de personnes ont péri dans les flammes; mais il est impossible d'en connaître le nombre exact. Plusieurs personnes, qui se trouvaient dans l'arsenal au moment où le feu a éclaté, ont été brûlées vives.

Presque tout le matériel des pompiers, pompes, échelles et voitures a été détruit. Trente mille personnes se trouvent sans abri et sans ressources et sont obligées de camper dans les champs, près de la ville. On manque de tout, et surtout de provisions de bouche. Les deux tiers de la ville sont détruits, et ce qu'il en reste est très endommagé.

La ville de Guayaquil, presque entièrement construite en bois, s'élevait sur la rivièrè du même nom, à quarante mille en amont de son embouchure. Sa population était de quarante mille habitants environ, et la ville a été plusieurs fois complètement détruite par le feu. Au mois de février dernier encore, tout un quartier fut anéanti par un incendie qui éclata dans un convent attendant à la cathédrale. Trente personnes périrent et les pertes matérielles s'élevèrent à deux millions de dollars.

—Deux voleurs que l'on avait pris d'abord, à raison de la différence de leur taille pour le "grand" et le "petit" voleur, ont pénétré avec effraction dans la villa de M. L. G. Bloomingdale, N. Y. et ils se sont fait pincer de la belle manière. Cette maison d'été est située dans la banlieue, à en-

viron une lieue de la cité et elle était inhabitée depuis un couple de semaines, mais elle contenait un riche ameublement et tout ce qu'il fallait pour exciter la convoitise des malfaiteurs. Comme des maraudeurs nocturnes y avaient déjà commis des déprédations on avait installé un système d'alarme dont les fils électriques aboutissaient à la maison du jardinier. M. Atwell, qui se trouve proche de là. Or, à 2.10 heures du matin, mercredi, Atwell entendit sonner le gong dans sa chambre à coucher.

Evidemment quelqu'un était entré dans la maison de son maître. S'habiller, réveiller son fils, âgé de 16 ans, armer, l'un d'un revolver, et l'autre d'un fusil fut l'affaire d'un instant. On traversa le bocage et arriva à la maison, l'un vit qu'une des fenêtres était ouverte. Le jardinier laissant là son fils en garde avec son fusil, pour empêcher qu'il ne soit de sortir, entra résolument par cette ouverture, et parcourut tout le premier étage une lanterne à la main et son pistolet de l'autre, mais personne! Ayant monté l'escalier, il se trouva face à face avec deux hommes.

"Les mains en l'air, leur cria-t-il, ou je vous tire sur place?"

Il fallut bien obéir, car ils n'étaient pas armés. Ils levèrent les mains et se rendirent dans cette position en silence jusque dans le jardin, marchant devant. Atwell, qui les menaçait de leur faire sauter le caisson, au moindre mouvement. Il n'y avait plus qu'à les livrer entre les mains des autorités, mais il avait loin à aller.

Les prisonniers, toujours les mains levées, durent se mettre en route, suivis à quelques pas de distance de Atwell et de son fils. Arrivés, au bout d'une demi-heure de marche, à une maison où il y avait un téléphone on fit mander le fourgon de patrouille.

Ce soir-ci arriva quelques instants après et nos deux voleurs ne furent pas fâchés de baisser les bras, pour mettre les menottes. Arrivée à la station de police ils se nommèrent George M. Smith et Louis Miller. No 26 Bowery, New-York. Ils n'avaient réussi à rien emporter. Au retour à la maison, on constata que tout avait été bouleversé, mais rien de pris.

CONVERSION D'UN ARCHEVEQUE SYRIEN

Les "Missions catholiques" annoncent cette bonne nouvelle sous la forme de la lettre suivante du R. P. Barnier, de la Compagnie de Jésus, missionnaire à Homs.

"Je m'empresse de vous adresser à la hâte ces quelques lignes, pour vous annoncer la grande nouvelle du jour, l'événement qui a mis en émoi tous les chrétiens d'Homs et des environs, remplissant les catholiques de joie et de consolation, et jetant le trouble, la fureur, la crainte, le désespoir dans le cœur des schismatiques des Syriens surtout. Je veux parler de la conversion au catholicisme de Mgr Grégorios Abdallah, naguère archevêque syrien jacobite de Diarbékir et candidat au siège patriarcal.

"Depuis quelques mois déjà, la conversion de ce prélat nous était connue, et nous attendions sa visite. Ancien évêque de Homs et Hannah, originaire de

ce diocèse où il possède des propriétés et a beaucoup de parents et d'admis, il devait s'y montrer bientôt, on comptait beaucoup sur sa présence pour activer le retour de ses anciens coreligionnaires à la vraie foi.

"Il y a huit jours, en revenant d'une tournée dans l'ouest en compagnie de l'archimandrite Cyrille, je trouvai Mgr Abdallah, installé, avec sa suite, dans notre maison, avec le vicairè du patriarcat syrien catholique. Ce vicairè, arrivé de Mossoul il y a près de deux mois, avait déjà été notre hôte, avant de fixer sa résidence à Hannah, d'où il était revenu pour assister à l'autel l'évêque converti et lui tenir compagnie.

"Mgr Abdallah, arrivé à l'improviste avec une escorte de schismatiques qui étaient allés l'attendre à Hamah, était descendu d'abord chez sa sœur encore jacobite. Là bientôt se réunirent le clergé, évêque en tête, et les notables de son ancienne Eglise. Ces pauvres gens, dans leur zèle aveugle, se croyaient de force à ramener l'archevêque à ce schisme qu'il venait d'abandonner après tant d'années d'hésitation. Inutile de dire les assauts qu'ils lui firent subir, le premier et le second jour. Aussi, ayant satisfait à ce que demandaient les liens du sang, le prélat accepta-t-il avec empressement et reconnaissance l'hospitalité que, dès son arrivée, notre Père supérieur était allé lui offrir lui-même. Il faut dire que le premier jour quand le vicairè patriarcal catholique s'était présenté chez la sœur de Mgr Abdallah, les jacobites, qui remplissaient la maison, lui en avaient interdit l'entrée, et il n'y pu pénétrer qu'avec notre Père supérieur le lendemain.

"Jeudi dernier donc, fête de saint Ignace, notre très petite église de Homs offrait aux yeux émerveillés des dissidents de tout rite accourus de la ville et des villages, une image frappante de l'union de tous les rites dans la sein de l'Eglise catholique et de l'unité de cette sainte Eglise dans la variété des cérémonies extérieures.

"La messe pontificale était célébrée par l'archevêque, jadis jacobite, aujourd'hui fils soumis du pontife de Rome assisté par le vicairè du patriarcat syrien catholique et d'un autre prêtre de ce rite."

WE ARE TO THE FRONT

We beg to announce to our customers that with the opening of our New Store at Bloomfield Station and with the Store at Gavin's Corner replenished, we are in a better position than ever to supply the demands of the people.

We keep on hand a general stock of

Dry Goods, Groceries, Boots and Shoes, Flour etc., etc.

We are also in a position to fill all orders for Millinery. Ladies' hats trimmed in our Establishment at reasonable prices.

We are determined to make this a telling year in sales and satisfaction.

We take in exchange for goods all that there is market for. Eggs a specialty.

Watch our "Ad"; we will mention something to your advantage shortly.

A & B Gallant
Bloomfield June 4 1896

Ripans Tabules: pleasant laxative.
Ripans Tabules cure flatulence.
Ripans Tabules cure bad breath.
Ripans Tabules cure headache.
Ripans Tabules relieve nausea.
Ripans Tabules cure dyspepsia.
Ripans Tabules: at druggists.
Ripans Tabules: for sour stomach.

AFTER
—THE—
!-:FIRE:-!
NEW BUILDINGS

PRETTY ROOMS

ARTISTIC PAPER

Now that you are building a new house you want artistic wall paper.

Pretty walls you must have otherwise your nice furniture will not be admired.



Room Paper is a necessity. We have (without boasting) the Prettiest and Best wall paper West of Charlottetown. We have wall paper from 5 cents per roll up to \$1.25 per roll. We have over 300 patterns to choose from.

We are delighted with it and we delight in showing the beautiful samples to all asking for them.

Come and see the finest, Largest and Best assortment of Wall Papers West of Charlottetown.

L'IMPARTIAL OFFICE

REGULATE THE
STOMACH, LIVER AND BOWELS,
AND
PURIFY THE BLOOD.

A RELIABLE REMEDY FOR

Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tabules contain nothing injurious to the most delicate constitution. Pleasant to take, safe, effectual. Give immediate relief. Sold by druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 25 cents. Address

THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, - - New York City.

A PIANO AND ORGAN BOOK FREE.

Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent.

THE CORNISH ORGANS AND PIANOS
Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 40 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our **SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times.** Remember this grand book is sent **FREE.** Write for it at once.
CORNISH & CO. (Estab. nearly 30 yrs.) Washington, N. J.